

Hors-thèmes

L'approche Maugi, une nouvelle manière d'entrer dans le français

GUERRIN Gilles
Université de Gifu
guerrin?gifu-u.ac.jp

L'approche Maugi, déjà présentée aux RPK 2014 dans un atelier intitulé « Les grands maux des petits mots », vient de faire sa seconde rentrée à l'Université de Gifu ainsi que dans l'école de français de l'association Gifrance de Gifu.

1) Les grandes lignes de l'approche Maugi :

Nous avons créé cette approche pour tenter d'apporter une solution à ce que nous considérons être un gros problème d'efficacité des méthodes traditionnellement utilisées en FLE au Japon.

Après avoir constaté qu'il y avait une bien trop grande proportion d'apprenants japonais qui, malgré de (très) nombreuses heures d'apprentissage, n'avaient une maîtrise du français que toute relative, et après avoir déterminé que le problème majeur qu'ils rencontraient venait sans doute de la difficulté à comprendre, à intégrer, voire même à saisir l'importance de ce que nous appelons les « petits mots », c'est-à-dire les déterminants, les pronoms et les prépositions, nous en sommes arrivés à une conclusion qui a tendance à mettre en cause les méthodes utilisées en classe dans la plupart des établissements actuels.

Bien que cela reste encore très instinctif de notre part, et donc qu'il soit sans doute nécessaire d'approfondir le sujet pour être plus affirmatif, il nous apparaît quand même de plus en plus évident que les méthodes mises en œuvre dans la quasi-totalité des manuels édités en France ou au Japon, ces derniers n'étant qu'une réplique des premiers, sont en fait beaucoup plus adaptées à du FLM qu'à du FLE car pour suivre la progression grammaticale qu'elles proposent, il est préférable d'avoir déjà, sinon une bonne connaissance, au moins une vision assez juste du système du français. Il s'en suit que plus la langue natale de l'apprenant sera éloignée du français, et c'est évidemment le cas chez les Japonais entre beaucoup d'autres, plus celui-ci aura du mal à entrer véritablement dans le français.

L'approche Maugi propose donc une réorganisation complète, principalement au niveau de l'apport grammatical, de manière à ce que les apprenants puissent d'abord et rapidement acquérir une bonne visibilité du système de la langue française et ainsi progresser plus sereinement et efficacement. Elle s'appuie pour cela sur la régularité de la langue française, sa logique et la simplicité de ses structures. Elle utilise une grammaire très explicite ainsi qu'un métalangage adapté. Elle fait enfin de la maîtrise des «petits mots» son cheval de bataille et du respect des structures de base son leitmotiv.

Mais tout cela n'est possible que si les apprenants sont rapidement mis en confiance. Le déroulement d'un cours Maugi vise donc à ce que les apprenants se sentent à l'aise face à des concepts souvent entièrement nouveaux.

2) Les supports pédagogiques de l'approche Maugi :

- Les fiches de cours :

Les fiches de cours, dont les premières ont vu le jour il y a une douzaine d'années constituent toujours le support de base de l'approche Maugi. Ces fiches, au nombre de 31 actuellement, ont pour objectif de rendre le système de la langue plus visible et elles constituent le support de référence pour les apprenants.

Les fiches sont disponibles au format PDF sur :

→ <http://gillesetgillou.com/fiches.html>

S'il était possible de faire une comparaison entre les fiches et un autre objet, cet autre objet serait le « soroban », le boulier japonais. En effet, le soroban est un outil indispensable au début de l'apprentissage et pendant un certain temps, mais petit à petit, il finit par rentrer dans la tête de son utilisateur pour à terme, c'est-à-dire une fois tout à fait intégré, devenir inutile sous sa forme physique. La plupart des fiches ont été conçues dans cet esprit soroban.

- Un site d'explication des fiches :

Après notre première année d'utilisation de l'approche Maugi, il nous est apparu nécessaire, notamment pour des étudiants comme ceux de l'Université de Gifu pour qui le français n'est que seconde langue étrangère, d'apporter un complément aux fiches et nous proposons donc un site internet comprenant les explications qui nous semblent utiles ainsi qu'un certain nombre d'exemples. Ce site devrait permettre aux étudiants les moins motivés [mais susceptibles de le devenir] de trouver les informations qui pourraient leur manquer.

Le site d'explication des fiches (en japonais, avec lien sur la version française) se trouve sur :

→ <http://gillesetgillou.com/f/fichesexpj.html>

Ce site n'a démarré qu'à la rentrée d'avril de cette année et il est donc encore en cours d'élaboration, mais à terme, il proposera le même contenu en japonais et en français pour permettre à des enseignants non japonophones d'utiliser l'approche Maugi.

Nous essayons d'avoir le plus possible de réactions de la part des apprenants et de discussions avec eux quant au contenu du site de manière à ce que celui-ci soit vraiment accessible et utile.

3) L'ordre d'introduction du matériel linguistique et grammatical :

L'approche Maugi insiste constamment sur les deux points suivants : le respect de la structure de la phrase et l'utilisation des « petits mots ».

- La structure de la phrase :

La structure d'une phrase française est quasiment toujours la même et c'est un des points sur lesquels il faut vraiment insister dès le début de l'apprentissage car une fois que les apprenants auront assimilé cela, ils auront à notre avis moins de difficultés à s'éloigner de leur propre système linguistique pour mieux intégrer celui du français.

La page 02 des fiches, intitulée « La structure de base d'une phrase », nous donne le schéma type d'une phrase qui est constituée d'un certain nombre de boîtes (= boîtes de

fonction) et qui comprend au minimum « une boîte sujet + une boîte verbe ». Ensuite, selon le verbe utilisé et les informations que nous voudrions donner, nous aurons ou non recours aux boîtes COD, COI, lieu, temps ou autre dans cet ordre.

Le contenu de chaque boîte est également fixé :

- dans la boîte sujet : au minimum « un article + un nom »
- dans la boîte verbe : de 1 à 5 verbes dont seul le premier est conjugué
- dans la boîte COD : au minimum « un article + un nom »
- dans la boîte COI : au minimum « la préposition à + un article + un nom »
- dans la boîte lieu : au minimum « une préposition + un article + un nom »
- dans la boîte temps : au minimum « une préposition (parfois omise) + un article + un nom »
- dans la boîte autre : au minimum « une préposition + un article + un nom »

Lorsqu'il y a un nom dans une des boîtes, il est possible de le faire suivre d'un, ou plusieurs, « définisseur », c'est-à-dire une proposition relative (un simple adjectif est en fait une relative introduite par « qui est ») ou introduite par « de » principalement.

Il existe une seconde structure non explicitement donnée dans les fiches, mais importante à enseigner puisque très utilisée pour par exemple définir quelque chose ou quelqu'un et qui est de la forme :

- thème, c'est ~ [exemple : mon plat préféré, c'est les escargots]

• Les petits mots :

Ils forment l'ossature indispensable au français et nous avons du mal à comprendre pourquoi les pronoms objets par exemple arrivent si tard dans les méthodes traditionnelles. L'approche Maugi les intègre dès le premier cours car non seulement ils sont indispensables, mais concernant les pronoms COD notamment, comme ils sont intimement liés aux déterminants, enseigner les uns permet d'enseigner les autres... et vice versa.

Les pronoms relatifs (introduisant ce que nous appelons les « définisseurs » ou simplement « déf. » en cours) font également leur entrée très rapidement car non seulement ils permettent de donner un supplément d'informations à un nom, ce qui est très souvent utile, mais leur maniement n'est pas si complexe que l'on pourrait le croire de prime abord.

Les pronoms toniques quant à eux sont très utiles à connaître et ne posent pas de réels problèmes de compréhension.

Les déterminants enfin, que nous appelons simplement articles en cours et qui sont tout ce qui se met devant un nom dans une phrase (articles, pronoms possessifs, pronom démonstratifs...), sont donnés en bloc de manière à ce qu'ils soient perçus comme des éléments que l'on choisit par rapport à d'autres avec lesquels ils sont en « compétition ». La perception des deux mondes qu'ils représentent et que nous appelons « le monde de droite » et « le monde de gauche » (rien de politique dans tout ça !), en rapport à leur position dans la fiche les concernant page 03, plutôt que « définis » et « indéfinis » qui sont des termes qui peuvent induire en erreur, nous paraît essentielle pour une bonne compréhension du système de la langue. Tout comme est essentielle la distinction entre « grands LA, LE, LES » et « petits la, le, les » qui représentent dans le monde de droite des concepts diamétralement opposés et donc la boîte qu'ils introduiront ne se *pronominera* pas de la même façon (= ne se transformera pas en un même pronom) le cas

échéant, d'où leur différenciation au niveau de la forme et de la couleur dans la fiche.

- Les « petits mots » grâce au « peu dit »

Le « peu dit », c'est tout ce qui, dans les échanges normaux n'est, comme son nom l'indique, que rarement dit. C'est pourtant avec le « peu dit » que l'on peut le mieux apprendre et comprendre l'usage et le fonctionnement des « petits mots ».

- Exemple

a - « tu as combien d'amis Facebook ? »

b 1 - « 28 » / b 2 - « j'en ai 28 » / b 3 - « j'ai 28 amis Facebook »

De manière à ce que l'apprenant se familiarise bien avec le système du français nous privilégierons, dans la mesure du possible, une réponse combinant b 1 et b 2 :

a - « tu as combien d'amis Facebook ? »

b - « 28... j'en ai 28 »

Par contre, nous ne conseillerons jamais la réponse b 3.

4) La tenue d'une classe :

Le premier semestre, c'est-à-dire les 20 premières heures environ, représente le moment le plus important de l'apprentissage puisque les apprenants, en entrant dans cet univers complètement inconnu qu'est le français, vont devoir intégrer un nombre assez conséquent de concepts tout à fait nouveaux dans un laps de temps assez réduit. Ils vont devoir intégrer de nouvelles structures de phrases, un métalangage inconnu, etc., d'où la nécessité de leur apprendre à apprendre, et c'est là aussi un des points sur lesquels l'approche Maugi insiste.

- Travail en groupes :

Pour faire face à toute cette nouveauté, il est nécessaire que les apprenants ne se sentent pas seuls, mais au contraire se sentent aidés et pour ce faire nous préconisons en premier lieu qu'ils travaillent en groupes.

- à l'université, à la rentrée avril 2015, dans des classes composées de 30 à 32 étudiants, c'est l'enseignant qui, de manière arbitraire, mais de façon à ce qu'il y ait un mélange équilibré filles-garçons, a formé des groupes de 3 ou 4 étudiants.

- à l'école de français de Gifrance, la nouvelle classe de débutants étant composée de 8 personnes, les 8 travaillent ensemble avec l'enseignant.

- Les quiz... à proscrire :

Parce qu'ils nous avaient semblé ludiques, motivants et utiles, nous avons pris l'habitude l'année dernière de ponctuer régulièrement et assez souvent nos cours de mini-quiz de manière à permettre aux étudiants de vérifier qu'ils avaient bien compris ce qui venait d'être fait ou au contraire de cerner ce qu'ils n'avaient pas bien saisi. A chaque quiz, nous les invitions à travailler en groupe et à donner une seule réponse finale pour le groupe. Mais ce système, et cela est sans doute lié à la mentalité japonaise, s'est avéré très peu efficace. En fait, même en petit groupe, un grand nombre de Japonais n'osent pas prendre la parole ou donner leur avis dans une situation nécessitant une grande implication.

Le quiz leur apparaît sans doute comme susceptible de leur faire perdre la face et la peur, soit d'avouer qu'on n'a pas compris, soit de faire une erreur, même vis-à-vis de leurs camarades de groupe, reste très présente. Le résultat a été, sauf dans un ou deux cas, que finalement chacun travaillait de son côté, les meilleurs progressant régulièrement et les moins bons s'enfonçant davantage à chaque quiz allant parfois jusqu'à l'abandon pur et simple.

Nous avons donc laissé tomber les quiz cette année au profit... de rien..., et les étudiants, n'ayant plus la pression se sentent visiblement plus rassurés, se mettent à discuter, à s'entre-aider, voire à poser des questions à l'enseignant. Bref, le climat est beaucoup plus sain et studieux.

- Aucune surprise, tout est annoncé :

Les concepts linguistiques nouveaux qu'il va falloir intégrer demandent déjà suffisamment d'énergie pour qu'on se permette de mal gérer celle dont on dispose. Les quiz, mais aussi toute « surprise », peuvent être facteurs de stress et de démotivation. Il faut donc éviter de créer des situations stressantes et pour ce faire, nous suggérons de fournir la plus grande partie possible du cours à venir par avance. Ceci peut être fait à la fin d'un cours pour annoncer le contenu du prochain ou bien, et c'est ce que nous avons choisi, présenter le cours à venir sur un site internet (un site par classe qui reprend également ce qui a été fait dans le dernier cours).

Outre le côté déstressant, le fait de donner le contenu d'un cours par avance permet lors de ce cours de se consacrer au maximum sur la pratique orale (répétition, jeux de rôle...) notamment, et ce point présente un autre point fort de l'approche Maugi, à savoir qu'elle permet d'avoir beaucoup de temps pour la pratique orale et l'écoute en classe.

5) Conclusion

L'approche Maugi se démarque des méthodes traditionnelles dans le sens où elle propose aux apprenants d'abord de comprendre le monde dans lequel ils vont évoluer, la sphère du français. Elle leur donne très rapidement une vision globale du système de la langue en se basant sur la régularité de celui-ci et le relativement peu de règles de bases qui le régissent. Ce faisant, elle permet aux apprenants d'être à la fois rassurés et sereins.

L'approche Maugi en mettant en avant la régularité du système, c'est-à-dire en insistant sur le respect de la structure de base d'une phrase, peut ainsi traiter en toute logique et tranquillité les « petits mots », l'ossature même du français, dont elle fait son cheval de bataille, mais aussi permettre aux apprenants de mieux se détacher de leur propre système en intégrant plus rapidement celui du français.

Le côté visuel du support pédagogique que constituent les fiches ainsi que le site destiné aux explications de celles-ci est un atout primordial qui permet aux apprenants japonais de mieux intégrer un système très différent du leur.

La pratique orale non seulement n'est pas délaissée, mais fait au contraire partie intégrante de l'approche Maugi en pratique de classe.

Et pour en revenir une dernière fois aux « petits mots », n'oublions pas que :
« il vaut mieux s'en faire nos amis avant qu'ils ne deviennent nos ennemis »